A l'écoute du texte

2 Corinthiens 1.3-14

Un ministère fondé sur l'amour

Lecture de la Bible

Question brise-glace :

Dans les persécutions chrétiennes des premiers siècles, comment les souffrances peuvent-elles être, chez les membres d'église, source et partage de consolation ?

JE M'APPROCHE

L'opposition au christianisme venait de deux sources différentes. D'une part, les autorités juives ne voulaient pas voir en Jésus le messie qui mettait en péril leur existence politique (« il est préférable qu'un homme meure pour la nation. » Jean 11 : 50). D'autre part, le paganisme combattait une nouvelle religion et craignait le déclin commercial (« Grande est la Diane des Ephésiens. » Actes 19 : 28).

J'OBSERVE

Devant l'intrépidité des Chrétiens et les miracles engendrant de nouveaux adeptes, la réponse apportée était les persécutions physiques pour faire disparaître cette nouvelle croyance : les souffrances subies devaient dissuader les membres de l'église naissante d'arrêter le partage de la foi et se tenir tranquille. Mais le résultat escompté n'est pas au rendez-vous : si l'intégralité des quatre évangiles est la vie de Jésus, la raison d'être du livre des Actes est l'ombre permanente du Ressuscité victorieux de la mort.

Dans ce contexte s'inscrit notre passage : La persécution d'origine satanique induit la source de consolation d'origine divine ! D'une part par l'action de Dieu (verset 4), et d'autre part, les affligés reçoivent de leur Maître et de leurs « camarades » l'exemple de la pugnacité : Dieu aura le dernier mot !

Cette espérance est rappelée par Paul : l'intercession, les prières et les actions de grâce (verset 11) renforcent leur courage.

L'espérance de la résurrection est le signe qu'un jour le mal sera vaincu. Et craignant de perdre la vie terrestre (verset 8), la foi en la résurrection devient aussi grande que celle d'Abraham partant pour le mont Morijah (Genèse 22). La réalité des prières des Chrétiens maintenait leur détermination (verset 11).

J'AHDERE

Nous entrons dans une phase plus intimiste avec notre Créateur : éthique de vie qui parle de « simplicité et pureté de Dieu accompagnée d'une grâce » (verset 12).

Le sujet de fierté des premiers Chrétiens est leur conduite dans le monde (verset 12a) du fait de la réalité d'une osmose déjà présente lors de l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte : « ils étaient tous ensemble dans un même lieu » (Actes 2 : 1) : osmose horizontale entre eux qui se transforment en osmose verticale !

D'une part, L'apôtre Paul rappelle dans Galates: « Ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi. » (chapitre 3, verset 20). D'autre part, il mentionne que nous sommes le Temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 3 : 16. Enfin, notre Créateur affirme maintes fois : « Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau… afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent Mes Lois… » (Ezéchiel 11 : 19, 20).

Le projet de Dieu ? Etre parmi Ses créatures (Apoc. 21 : 3) et complice car Il nous a fait à Son image, à Sa ressemblance et dominant les animaux. » (Genèse 1 : 26). Son but ? Que nous soyons parfaits (Matthieu 5 : 48).